

Sont-ce des Scythes ou des Mongols ? on ne sait trop. Mais ils viennent du fond de l'Orient, des landes arides et glacées, où la vie dure trempe des muscles et des cœurs d'acier. Leur large face, jaune, aux traits frustes et stupides, ne sait exprimer que la cruauté et la luxure ; et, quels désirs allume en leurs sens grossiers la vue de ces richesses jusqu'à insoupçonnées.

Partout où ils passent, l'incendie et le massacre font le désert, ils ignorent la pitié et n'ont jamais subi la contrainte. Quand ils sont repartis, aussi soudainement qu'ils étaient venus, il faut un siècle pour réparer l'outrage de l'invasion brutale.

Des martyrs sans nombre ont succombé, en levant vers Dieu leurs yeux rayonnants d'espoir ; des fils vaillants leur survivent, "Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum." Ils ont reçu en héritage une patience inlassable, et surtout une invincible tenacité.

Sur la glèbe fertile, plus pauvre encore, mais aussi plus fécond, le foyer se relève, non loin de l'église ruinée ou d'un monastère hâtivement rebâti. Le sang des martyrs va même faire germer des apôtres qui s'en iront, avec l'audace chevaleresque de la race, porter l'évangile de paix jusqu'au fond du désert glacé où le Grand Khan dresse sa yourte nomade. C'était une noble vengeance.

Un peuple ne saurait mourir quand il possède une vue si haute des intérêts de Dieu ; c'est là, la source inépuisable de son dévouement aux grandes causes ; ce qui lui donne foi en sa divine mission d'être le rempart de la civilisation chrétienne. La brèche sanglante fut sans cesse relevée par la main du Dieu fort, qui tient à renverser la toute-puissance du mal par les plus faibles des moyens humains.

Bien des fois, en cette longue série de malheurs, il est revenu le Jour lugubre des Morts ; la tempête de Novembre chantait sa complainte de deuil. Dans les chapelles dévastées, la foule gémissante revenait pleurer et prier, et reprendre courage en psalmodiant le Dies iræ, l'hymne tout vibrant des éclats de la vengeance Divine, des soupirs de l'espoir humain.

\*

Voici des jours de trêve, de prospérité et de gloire ; mais non toutefois d'inertie. Les volontaires de la Foi sont au ser-